Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
8e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1803 - 1814**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **S .H.D.** **PN**
Référence : **4 M 8** **Manuscrit reçu le 19 juin 1875**	Transcripteur : **MFR** Date : **2012**

Ancestramil

8e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

1803 - 1814

Le 8e régiment d'infanterie de ligne conserva les nobles traditions que lui avait léguées la 8e demi-brigade.
Il continua à rivaliser de bravoure avec les autres corps dans toutes les affaires où il se trouva.

Au combat de Brostel, (Hanovre), le 14 prairial an XI (3 juin 1803).

A la bataille d'Austerlitz, le 11 frimaire an XIV (2 décembre 1805).

Au combat et à la prise de Halle, le 17 octobre 1806.
Le régiment mérite d'être acté dans le onzième bulletin de la Grande Armée pour sa brillante conduite dans cette affaire.

Au combat de Brewitz, le 4 novembre suivant.
Il y perdit quelques hommes ; parmi eux le sous-lieutenant **BENNEROT**. Le régiment prit une part glorieuse à cette affaire, et fut cité à cette occasion dans le vingt-neuvième bulletin de la Grande Armée.

Au combat et à la prise de Lübeck, le 6 novembre 1806.
Le général **BLUCHER** qui commandait l'arrière-garde (10 500 hommes et 40 pièces de canon), de l'armée du prince de **HOHENLOHE**, harcelé par la cavalerie légère du 5e corps (maréchal **LANNES**) et par l'avant-garde du 1er corps (**BERNADOTTE**) n'avait pu rejoindre le prince de **HOHENLOHE**. Celui-ci avait été obligé de capituler le 28 octobre à Prenzlo.

En apprenant cet évènement, le général **BLUCHER** s'était déterminé à marcher par sa gauche sur Strelitz, dans le dessein de rejoindre le corps du **duc de WEIMAR**, de repasser l'Elbe, et d'opérer suivant les circonstances, sur les derrières de l'armée française entre Magdebourg et Hameln. Le **duc de WEIMAR** avait été remplacé, depuis le passage de l'Elbe, par le général **WINNING**, qui était vivement poursuivi par le 4e corps (Maréchal **SOULT**).

Le général **WINNING**, forçant de marche devant le maréchal, venait de réunir son corps à Mirow, le 30 octobre, lorsqu'il reçut avis du général **BLUCHER** de la capitulation du **prince de HOHENLOHE** et de la marche de l'arrière-garde sur Malehin. Le général **WINNING**, incertain de la jonction de ces deux corps, se portait sur cette même direction, feignant de se retirer sur Stralsund et cherchant à gagner Rostock où il espérait de pouvoir s'embarquer pour Colberg où pour Dantzig.
BLUCHER et **WINNING**, en marche le 31 octobre, le premier de Strelitz, le second de Mirow, se rencontrèrent à Kartzemburg entre Speck et Warren.
La réunion de leurs corps eut lieu immédiatement sous le commandement du général **BLUCHER**, qui se trouva alors à la tête de 36 bataillons, 72 escadrons et 70 pièces de canon, environ 25 000 hommes.
Sachant qu'il était coupé de la Baltique par le maréchal **BERNADOTTE** et par la cavalerie de **MURAT, BLUCHER** rejeta le projet d'embarquement à Rostock et résolu de risquer une bataille ; mais la présence du maréchal **SOULT** sur son flanc gauche le détermina à passer l'Elbe pour aller débloquer Magdebourg, ou se réunir au général **LECOCQ** entre Hamelm et Nienburg.
Serré de très près dans cette marche, pendant laquelle son arrière-garde fut continuellement battue, il se jeta dans la ville de Lubeck qu'il se hâta de mettre en état de défense. Les maréchaux réunis à Schwerinn, ne lui en laissèrent pas le temps.

Amicale

Le 6 au matin, les avant-postes prussiens furent attaqués en même temps sur les deux principales directions. Le général **BLUCHER**, voyant que l'attaque de vive force était résolue, fit entrer dans la ville toutes les troupes.
Un grand feu d'artillerie, dirigé par le général **EBLE** sur le Burg-Thor, favorisa le placement de la division **DROUET** derrière les maisons et les jardins, celui de la division **RIVAUD** en masse sur le coteau, à cheval sur la route de Schonberg, et celui de la cavalerie sur les ailes en arrière.

Deux divisions du 1er corps pénétrèrent bientôt dans la ville par le Burg-Thor ; mais il fallait passer la Tiave pour arriver au bastion qui foudroyait le défilé. Il fallait en outre occuper la porte de Wolstein et seconder par une attaque intérieure au Mühl-Thor, celle du maréchal **SOULT**.

Le désordre des Prussiens était extrême ; néanmoins ils tenaient ferme au bastion de Belle-Vue et dans une espèce d'île qui couvre le Mühl-Thor et ne communique avec la ville que par une route. Ces portes furent promptement enlevées par la division **REVARD** et le général **WERLE** à la tête du 27e léger.
Le général **PACTHOD** à la tête du 8e de ligne fut chargé d'attaquer par l'intérieur le Mühl-Thor que défendaient avec rigueur et avec l'avantage de leur position, le régiment prussien de *Eschammer* et un bataillon de grenadiers. Etablis sur les toits des maisons et sur les remparts dont ils avaient retourné sur la ville une partie des canons, les Prussiens soutinrent la double attaque du maréchal **SOULT** au-dehors et du général **PACTHOD** à l'intérieur, mais ils ne purent longtemps résister et 2 000 d'entre eux furent faits prisonniers.

Le maréchal **SOULT** entra dans la ville. Le général **BLUCHER** se mettant à la tête des troupes qu'il peut rallier, tenta un dernier effort pour se maintenir dans Lübeck, mais il fut promptement forcé à la retraite. Poursuivi par le général **DROUET**, il laissa à Sehmarten 4 à 5 000 hommes d'infanterie et alla rejoindre sa cavalerie à Ratkau ; enfin le 7, il fut obligé de capituler.

Les courageux efforts du 8e de ligne furent couronnés de succès, mais le régiment essuya de nombreuses pertes dans la journée du 6. Parmi les braves dont il eut à déplorer la mort, se trouvèrent le capitaine **DEBERGUES** et le lieutenant **CHEVILLARD**. Parmi les blessés étaient le capitaine **DEVILLE**, le lieutenant **TOUBLANC**, les sous-lieutenants **DIAUVAUT, GARNIRON, FRIQUERA, COLLIN,** depuis lieutenants ou capitaines ; les sergents-majors **FARILLON**, **CAUMONT, VIMONT, LEBLOND, Le FOURRIER, CHEVILLARD** ; les sergents **LELEU**, **BOURLET, BAILLET, POITOU** ; le caporal **DELORME** depuis sous-lieutenants, lieutenants ou capitaines.

Par l'ordre du jour du 9 novembre, l'Empereur a témoigné sa satisfaction pour leur brillante conduite à Lübeck, aux maréchaux **SOULT** et **BERNADOTTE**, au prince **MURAT** et aux troupes de tous armes sous leurs ordres.

Au combat et à la reconnaissance de Grandentz, le 16 janvier.

Au combat de Liebstadt, le 24 janvier 1807.
Il y eut quelques blessés parmi lesquels se trouvèrent, le sous-lieutenant **COLLIN**, depuis capitaine, le caporal **HENRY** fait prisonnier et depuis nommé lieutenant.

Au combat de Mobinnghen, le 25 janvier.
Dans ce combat, le 1er corps fit des efforts héroïques pour se rendre maître du champ de bataille. Le 8e de ligne s'y distingua et eut plusieurs blessés ; entre autres, le lieutenant **MERCIER**, depuis capitaine ; le sous-lieutenant **GUEQUET**, le sergent-major **LACVEVIER** depuis lieutenant et **BABIN** depuis capitaine ; le tambour-major **Le ROUX** depuis lieutenant et le caporal **DELORME** dpuis lieutenant également.

En récompense de sa brillante conduite à cette affaire, le 8e de ligne fut cité dans le 54e bulletin (27 janvier 1807) de la Grande Armée dans les termes suivants : « *Le 25 de ce mois on en est venu aux* mains*. Le 8e de ligne s'est précipité sur les Russes avec une valeur inexprimable. Les ennemis ont été battus.* »

Au combat d'Ostrelinka, le 16 février 1807. Le lieutenant **GAVEAU** y trouva une mort glorieuse, le lieutenant **GUERRY** succombe le 20, à ses blessures, le sergent-major **GAY**, depuis lieutenant était au nombre des blessés.

Au siège de Dantzig du 18 mars au 24 mai 1807.
(Les grenadiers et voltigeurs du 4e bataillon).

A la bataille de Friedland, (Le 14 juin 1807).

Depuis cette dernière époque jusqu'à la fin des guerres de l'Empire, le régiment se trouva divisé.
Les trois premiers bataillons firent les campagnes d'Espagne et celles de France, tandis que le nouveau troisième bataillon ainsi que le quatrième prenaient part aux campagnes d'Allemagne.

Les 1er, 2e et 3e bataillons se trouvèrent :

A la bataille d'Espinoza, le 9 novembre 1808.

Au combat et à la prise de Madrid, le 3 décembre. Le sous-lieutenant **GRATIAL** y fut blessé.

A la bataille de Talaverra, le 28 juillet 1809.
Les trois premiers bataillons y prirent une part glorieuse et éprouvèrent des pertes sensibles. Le commandant **DEVELLE**, le capitaine **LEBALLEUR** et le sous-lieutenant **BAIGNARD** restèrent sur le champ de bataille. Parmi les blessés se trouvèrent, l'adjudant-major **PENARD**, les capitaines **LEMOSQUET, CORNETTE, St-CRICQ**, les lieutenants **Le PRINCE**, depuis capitaine, la **FONQUIERE, GUILLEMAIN** (1er porte-aigle) depuis sous-lieutenant, **LACVIVIER** depuis capitaine, le sergent-major **HUBERT** depuis lieutenant.

A l'affaire de Zamora, le 1er octobre 1809.
Le capitaine **MERCIER** se trouva au nombre des blessés.

Au passage de la Pierra-Morena, le 10 janvier 1810.

A l'occupation de Séville, le 1er février.

A l'affaire du Trocadéro, le 29 août.
Le lieutenant **HOUZE** y fut mortellement blessé.

A la bataille de Chiclana, le 5 mars 1811.
Les trois bataillons y éprouvèrent des pertes sensibles. Le colonel **AUTIER**, depuis longtemps à leur tête, leur donnait l'exemple des plus belles vertus militaires, tomba des premiers mortellement frappé ; et avec lui les capitaines **VILFEUX** et **GRANGY**. Parmi les blessés se trouvaient le capitaine **ARBEY**, depuis chef de bataillon ; les lieutenants **LEPRINCE**, depuis capitaine, **GARDY, JOLY**, depuis capitaines, **GUILLEMAIN** (1er porte-aigle) ; le sous-lieutenant **DOUMICK** ; les adjudants **DELORME** et **MAYET**, depuis lieutenants ; le sergent-major **BLANCHET**, depuis sous-lieutenant. Le chef de bataillon **VIGO ROUSSILLON**, le capitaine **GUIPART** et le lieutenant **CAUMONT** furent faits prisonniers.

Ancestrami

Au siège de Rodrigo, en août 1811.
Le sergent-major **CORNIBERT**, depuis sous-lieutenant, fut blessé le 5 et fait prisonnier le 9.

Au combat de Puesto de Ojen, près St-Roch, le 15 décembre.

Au combat de Véger, le 17 du même mois.

Au combat de Madina Celi, le 1er février 1813.

A celui de Liguenza, le 3 du même mois.
Le régiment y eut quelques blessés ; parmi eux se trouvait le capitaine **COLLIN**.

A la bataille de Vittoria, le 21 juin 1813.

Au combat du col de Niaya, le 25 juillet.

A celui du 30 juillet, près Pampelune.

A l'affaire du 30 août, près de Vera.

Au combat en avant d'Ainhoa, le 10 novembre.

A celle du 13 décembre, en avant de Bayonne ;

Au combat de Bar-sur-Aube, le 27 février 1814.

A la bataille d'ARcis-sur-Aube, les 20 et 21 mars 1815.

Au combat près Vitry-le-François, le 23 mars.

Le nouveau bataillon se trouva :

Aux affaires des 25 et 26 août 1813, aux environs de Dresde.

A la bataille de Dresde, le 27 août.

A l'affaire de Dohna, le 8 septembre.

A l'affaire du même lieu, le 9 octobre.

A la défense de Dresde, du mois d'octobre au mois de novembre ; le sous-lieutenant **CORNIBERT** fut fait prisonnier pendant cette défense.

Le 4e bataillon prit part :

Au combat et à la prise de Ratisbonne, le 23 avril 1809.

A l'attaque du faubourg Miriahlil, sous Vienne, le 11 mai.

A la bataille d'Essling, le 22 mai.

Ancestramil

Le 4e bataillon y soutint glorieusement la réputation du régiment. Le sous-lieutenant **SIROT** resta sur le champ de bataille.
Le capitaine **DUMEZ**, blessé très grièvement, ne survécut que quelques jours. Les capitaines **AILLET**, et **MOREAU**, le lieutenant **MEYER**, depuis capitaine, le sous-lieutenant **BOUZEROT**, depuis capitaine et le sous-lieutenant **LEMAIRE**, furent au nombre des blessés.

A l'affaire d'Enzersdorf, le 5 juillet.
Le bataillon se signala de nouveau dans cette journée pendant laquelle le capitaine **MOUREAU** et les lieutenants **LEJOUR** et **BOUZEROT** furent blessés.

A la bataille de Wagramm, le 6 juillet.
Le 4e bataillon prit une part glorieuse à cette mémorable bataille. Le lieutenant **JEANNIN** succomba aux blessures qu'il reçut. Les capitaines **BRUGNOT, TOUBLANC, DUPIN, MOREAU** ; le lieutenant **DAILLANT** ; les sous-lieutenants **CHABOT** et **SUBTEL**, depuis capitaines et le sergent-major **LECOMTE** depuis sous-lieutenant, se trouvèrent parmi les blessés.

Au combat d'Ebersberg, le 3 mai 1813.

A la défense de Torgau, où le capitaine **CORNETTE** fut blessé dans une sortie, le 26 octobre et fait prisonnier le 16 janvier 1814.

A celle de Dantzig, pendant laquelle le capitaine **MADON**, tomba au pouvoir de l'ennemi, le 2 janvier.

****

Ancestrama